

Chine. Tous ces préparatifs dont il se fait des affaires fort importantes, ne contribuent pas peu en ce moment à le détourner de toute décision favorable qu'il eût pu prononcer en faveur de la France. Je compte, à son retour du Tonquin, le trouver plus traitable, et j'attends tout d'une bonne occasion pour en obtenir quelque chose. Son caractère exige tous ces ménagements, et j'ai jugé plus convenable en ce moment d'agir de prudence que de trop brusquer les choses.

Le retour des ambassadeurs cochinchinois de Chine pourra procurer ici quelque connaissance certaine de l'état présent de la Chine, tant à l'intérieur qu'en ce qui concerne ses relations politiques.

Je m'empresserai, dans ce cas, d'en dresser communication à Votre Excellence, et de la tenir instruite plus spécialement de ce qui pourra concerner les relations politiques ou commerciales entre la France et ce pays-ci.

XLI

21 octobre 1821.

A Son Excellence le Ministre de la Marine ¹.

Le 16 juin dernier, le brick la *Constance*, capitaine A. Doret, ex-officier de la marine royale et chevalier de la Légion d'honneur, est arrivé en Cochinchine et a mouillé à l'embouchure de la rivière qui conduit à cette capitale. Ce navire venait des Iles de France et Bourbon qu'il avait quittées le 12 mars précédent, et se trouvait muni d'expéditions délivrées dans le premier lieu, et signées par le consul M. Kbalanec.

1. Copie.